

Zeitschrift: Jahrbuch / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung =
Annuaire / Société suisse d'études généalogiques

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: - (1985)

Artikel: Généalogies d'un maître et de son élève : Philippe Godet et l'enfant
prodige des lettres suisses romandes, Alice de Chambrier

Autor: Borel, Jacqueline / Borel, Pierre-Arnold

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-698065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Généalogies d'un maître et de son élève:
Philippe Godet et l'enfant prodige des lettres
suisse romandes, Alice de Chambrier**

Par Jacqueline et Pierre-Arnold Borel, La Chaux-de-Fonds

Philippe Godet, homme de lettres (1850-1922)

G o d e t Philippe-Ernest, fils de Frédéric-Louis; né le 23 avril 1850, à Neuchâtel, où il meurt le 27 septembre 1922; professeur de littérature à l'Université de Neuchâtel; lauréat du Prix Schiller; poète, historien; citons son ouvrage "Histoire de la littérature en Suisse française", qui a été couronné par l'Académie Française. Docteur ès lettres des Universités de Genève (en 1909) et de Lausanne (en 1920). Président de la Société d'Histoire de Neuchâtel; rédacteur du périodique "Le Musée Neuchâtelois".

La ville de Neuchâtel lui a élevé un monument et a donné son nom à un de ses quais du bord du lac.

Officier de l'ordre de Léopold de Belgique; en France: Commandeur de la Légion d'Honneur. Avoyer de la Noble Compagnie (corporation bourgeoise de Neuchâtel-ville) et membre de la Compagnie des Favres-Massons, de 1918 à sa mort.

Philippe Godet épouse, le 9 Juillet 1875, à Neuchâtel,

L e u b a Louise-Marie-Eugénie, de Buttes, fille de Charles-Louis et de Marie Mentha (vivant à Colombier), 1853 - 1932;

enfants:

Pierre-Philippe

né en 1876, licencié ès lettres, professeur à l'Université de Neuchâtel

Marcel

né en 1877, mort en 1949; bibliothécaire du roi Carol de Roumanie; chevalier de la Couronne de Roumanie. Directeur de la Bibliothèque Nationale Suisse, dès 1909. Directeur du Dictionnaire Historique et Biographique suisse, de 1918 à 1934. Il épouse, à Neuchâtel, en 1904, de Marval Jeanne-Elisabeth (1877-1964), (elle vivait au manoir de Voëns, et était fille d'Henri-Samuel de Marval), dont descendance

Maryanne

née en 1878

Anne

née en 1879; elle épouse le Docteur en philosophie Louis Filon (de l'Université de Londres)

Claire-Gabrielle

née en 1881; traductrice de livres; elle épouse le docteur en médecine Raymond Penel, de Genève

Lydie

née en 1884; épouse Alfred Lombard, docteur ès lettres, professeur à la Sorbonne, à Paris, ainsi qu'à l'Université de Neuchâtel

Manon Isabelle

née en 1888; épouse en 1925, Maurice Bodinier

Lise 1895 - 1975

II G o d e t Frédéric-Louis, père de Philippe Godet, fils de Paul-Henri.

Frédéric-Louis est né en 1812, mort en 1900; il est de Cortaillod, bourgeois de Neuchâtel; précepteur du futur empereur d'Allemagne Frédéric III (ceci de 1838 à 1844).

Etudes de théologie protestante; chapelain du roi de Prusse; pasteur à Neuchâtel de 1851 à 1866; professeur d'exégèse à la Faculté de Théologie de l'Université de Neuchâtel. Auteur d'ouvrages de théologie traduits en plusieurs langues. Ecrivain célèbre. Il épouse, à Siethen, en Prusse, en 1844, une suisse, Caroline V a u - t r a v e r s (fille du pasteur Vautravers allié Amiet), née en 1812, morte en 1860;

enfants:

Georges-Edouard 1845 - 1907; pasteur, professeur de théologie; épouse en 1883 Mary Cécile La Trobe (fille de Charles-Joseph, gouverneur de l'Etat de Victoria en Australie, et de Sophie de Montmollin), née à Melbourne en 1843, morte à Neuchâtel en 1904.

Marie-Jeanne-Louise née en 1847, morte en 1936; épouse en 1870 Erhardt Reineck (de Magdebourg, en Prusse), pasteur luthérien à Smyrne

Bertha-Frédérique-Sophie 1849-1933; épouse son cousin, le professeur Paul-Henri Godet, en 1879

Philippe - Ernest né en 1850, mort en 1922 (sujet de l'article), voir aussi son portrait peint par Paul Robert, en 1874.

Sophie-Cécile-Louise 1853 - 1928; directrice de l'Ecole Vinet, à Lausanne

Anna-Emma 1855-1935; en 1878, elle épouse le journaliste Bernard Frey

Elisabeth-Caroline 1863 - 1941; en 1888, elle épouse Félix Schroeder, de Francfort-sur-le-Main, professeur d'histoire à Melun

Robert-Albert 1866 - 1950; musicologue distingué; ami intime de Claude Debussy (comme l'atteste un recueil de lettres, publié en 1942). Il est connu pour ses travaux sur la musique russe, particulièrement sur Moussorgski. Romancier, chevalier de la Légion d'Honneur. Il épouse, à Amsterdam, Gertrude Taunay.

veuf de sa première femme et mère de ses huit enfants, Caroline née Vautravers, Frédéric-Louis, épouse en seconde noce, Caroline A l i o t h (1826-1911).



Médaille par Fritz Landry
1902

Philippe Godet.

- III G o d e t Paul - Henri grand-père de Philippe Godet;
 Paul-Henri est fils de David-Frédéric; il
 est né à Berlin, en 1767; il meurt à
 Neuchâtel en 1819. Il est maire de Tra-
 vers, en 1797, puis de Cortaillod en 1799;
 il est avocat; secrétaire d'Ambassade
 pour le Tzar de Russie, à Constantinople.
 Il épouse, en 1795,
 Eusébie Jacqueline G a l l o t , fille
 du pasteur Jacques-Ferdinand Gallot. Elle
 est née en 1778, à Travers, et lors de son
 veuvage, elle occupe le poste de gouver-
 nante auprès du prince Frédéric Guillaume
 III de Prusse; elle meurt, à Neuchâtel, en
 1866; ils ont eu sept
 enfants:
- Sophie 1795-1866, célibataire, vivant avec sa
 mère
- Charles-Henri 1797-1879; précepteur en Pologne; en
 1828, il organise des voyages d'explora-
 tion au Caucase. Botaniste célèbre, il
 écrit plusieurs ouvrages de botanique
 (citons l'un d'eux: "La flore du Jura").
 Il est le parrain d'une fleur bien connue
 des jardiniers européens: "le godetia".
 Resté royaliste, il refuse, en 1848, de
 prêter serment au "canton république". Il
 est bibliothécaire pour la ville de Neu-
 châtel, de 1859 à 1876; il épouse en
 1834, Hélène Alphonsine Gallot (de Neu-
 châtel, 1815-1868). Citons, parmi leurs
 14 enfants: Alfred-Auguste (1846-1902)
 archéologue. Il publia également de ra-
 vissants recueils illustrés, paroles et
 musique "Les chansons de nos grands'mères",
 ainsi que de nombreuses mélodies neuchâ-
 teloises. Il épouse Sophie-Hélène Louise
 Delachaux (de La Chaux-de-Fonds, 1855-
 1933). Et Paul-Frédéric (1836-1911) qui
 est président de la Société Helvétique des
 Sciences Naturelles, en 1899; docteur en
 philosophie à l'Université de Berne. Il
 épouse Marie-Eugénie Delachaux.
- Georges 1799 - 1801
- François-Louis 1800 - 1876; fonde la branche de Pologne.
 Entomologiste, il lègue sa célèbre collec-
 tion de mouches au Musée d'Histoire Naturelle
 de Neuchâtel. Il épouse, à Varsovie, en
 1827, Adèle Pavlovska (née en Podolie rus-
 se, en 1811, et morte à Varsovie, en 1879)
 dont descendance
- Rose-Frédérique 1804 - 1821
- Georges-Frédéric 1807 - 1857; négociant à Moscou; fonde la
 branche de Russie en épousant, en 1839,



Charles Henri Godet 1797–1879

Frédéric-Louis

Adèle Elise Wyss (de la Neuveville, 1808-1862), dont descendance
1812 - 1900

IV G o d e t David-Frédéric fils de Samuel, né à Neuchâtel, le 24 avril 1724, et mort à Livourne, en 1771. On le baptise le 24 avril 1724. Intendant de la flotte russe et conseiller de l'Amirauté Impériale de Russie; colonel suisse au service du Tzar de Russie. Il épouse à Constantinople, en 1756, Marie-Anne A r l a n d (Arlaud) 1729-1809, fille de Pierre Arland (de Genève, et de N... Mallet, dont 10 enfants, dont deux vivants: Magdelaine 1757-1774 et Paul Henri 1767-1819)

V G o d e t David fils de Pierre, David est né en 1670; il est bourgeois de Neuchâtel en 1697; maire de Cortaillod; justicier; marchand drapier à Neuchâtel; il épouse, à Payerne, en 1702, Madelaine d' E t r e y (Detrey), dont: onze enfants (9 connus):
Anne-Suzanne 1703 qui épouse Samuel Purry
Salomé née en 1708
Daniel-David né en 1710
Jeanne née en 1712
Judith née en 1714
Pierre né en 1716, mort en 1745
Samuel né en 1718; épouse en 1757 Euphrasie Marguerite Bonhôte, de Peseux
Marianne née en 1721
David-Frédéric né en 1724

VI G o d e t Pierre fils de David; Pierre est vigneron; il est ancien d'église à Cortaillod où il épouse le 5 janvier 1669, Jeanne H e n r y - d i t - d u - M o u l i n , de Cortaillod, dont enfants:
David né en 1670
Pierre né en 1672
Suzanne née en 1674
Magdelaine née en 1677, à son baptême, son grand père, David Godet, est présent
Jean-Henry né en 1679
Abram-Antoine né en 1682 (mort en 1712), il épouse Marguerite Pochon, dont descendance
Suzanne-Salomé née en 1687

- VII G o d e t David fils de Moÿse; franc-bourgeois, riche vigneron, il épouse à Cortaillod, Marie V o u g a , communière de Cortaillod, soeur d'Abraham.
Le 3 juin 1657, relictte (veuve) reconnaît leurs biens pour payer le cens au seigneur.
- VII G o d e t Moÿse fils de David; franc-bourgeois; le 21 mai 1609, il achète une vigne au lieu dit "Es Chappons", possède au village une maison vigneronne avec pressoir.
OO NN...
- IX G o d e t David fils de Jehan, de Cortaillod, franc-bourgeois de Madame la duchesse de Longueville, souveraine de Neufchâtel et de Vallangin. Ce grand propriétaire terrien reconnaît ses biens le 2 XI 1603 et le 2 IV 1604. Possède vignes à Grattaloup et autres lieux.
OO NN...
Enfants connus: Moÿse, Pierre qui est adulte avant 1604 et Estévena qui épouse Jehan Regnaud de Cortaillod.
- X G o d d e t Jehan fils d'Humbert Goddet, franc bourgeois et communier de Cortaillod où il réside, riche paysan et vigneron.
Vit vers 1550
OO N... G o d d e t , fille de Pierre, de Cortaillod.
Enfants connus: David et Abraham qui tous deux sont cités en 1604.
- XI G o d d e t Humbert, fils de Claude
vit vers 1500
OO NN...
Enfants connus: Pierre et Jehan (Jean)
- XII G o d d e t Claude, fils de Vuilliomier Hugonet, fils de N... Communier de Cortaillod où il vit en 14...
OO NN...
Enfants connus; Claude, Humbert et Estévenin dit aussi Thévenin. Tous trois ont eu une descendance mâle.

Nomenclature des principaux ouvrages littéraires de Ph. Godet:

Souvenirs de jeunesse, 1850-1874
Les réfugiés belges dans le canton de Neuchâtel, 1915
Les réalités (poésies) 1887
Prunelle
Portraits neuchâtelois, 1920

Le peintre Albert de Meuron, 1901
 Pages neuchâteloises, 1899
 Neuchâtel-Suisse, 1898
 Pièce historique pour le cinquantenaire de la république
 neuchâteloise.
 Neuchâtel pittoresque I. Ville et vignoble, 1901
 Neuchâtel pittoresque II. Vallées et Montagnes, 1902
 en collaboration avec T. Combe
 Madame de Charrière et ses amis, 1906, 2 volumes
 Histoire littéraire de la Suisse française, 1895
 Le coeur et les yeux (poésies) 1882
 La Caisse d'épargne de Neuchâtel, 1912
 Art et Patrie, 1893
 Historiettes de chez nous, suivies de
 Chez Victor Hugo, Neuchâtel, 1923
 "Le rayonnement de Philippe Godet", cahiers de l'Institut
 neuchâtelois par C. Ph. Bodinier, 1975

 Ode au lac de Neuchâtel, écrite à Paris, en 1887, par le
 poète neuchâtelois Philippe Godet, pour son ami, le peintre
 Auguste Bachelin.

La rive aimée

Ne dites pas que mon lac est morose:
 Moi je lui trouve un charme sans pareil !
 L'avez-vous vu quand le ciel gris et rose
 S'y réfléchit au coucher du soleil ?

 L'avez-vous vu, les matins de septembre,
 Quand un léger brouillard le voile encor,
 Et que son eau, couleur d'opale et d'ambre,
 A l'infini des océans sans bord ?

 Si dans son sein les montagnes voisines
 Ne mirent point l'éclat d'un front altier,
 Dieu l'a bordé de modestes collines
 Pour que le ciel s'y mirât tout entier...

 Mais l'horizon quelquefois est en fête,
 L'Alpe se montre en vêtement royal
 Dans le miroir qui réfléchit son faite...
 Alors, alors mon lac est sans rival !

 Et puis, voici la ville tant aimée,
 Son fin profil au ton joyeux et clair,
 Se détachant comme un riant camée
 Sur l'ample fond de Chaumont toujours vert.

 Là-bas enfin, du côté de la France,
 Entre deux monts au gracieux contour,
 Le ciel, baigné d'une lueur intense,
 Ruisselle d'or à la chute du jour...

 Depuis qu'en moi mon âme chante et vibre,
 A ce spectacle accoutumant mes yeux,
 Je sens mon coeur lié par chaque fibre
 A ce pays que j'aime toujours mieux.

J'ai vu la mer ou farouche et sereine,
J'ai contemplé sa colère et ses jeux:
Calme aujourd'hui comme une jeune reine,
La mort réside en ses flancs orageux;

Mais le beauté sévère de ses plages
N'a point, ô lac, banni ton souvenir,
Et j'ai connu le plus beau des voyages,
Quand près de toi Dieu m'a fait revenir.

Ah! si jamais la fortune contraire
Loin de tes bords m'emportait, doux pays,
De son ennui rien ne pourrait distraire
Ni consoler ce coeur que tu remplis;

Pour achever ma tâche commencée,
Je n'aurais plus ni courage ni foi;
Ton souvenir briserait ma pensée...
Et je mourrais de vivre loin de toi!

Philippe Godet.

Alice de Chambrier, poétesse neuchâteloise (1861-1882)

Le 20 décembre 1882, mourait, à l'âge de vingt et un ans seulement, Alice de Chambrier, poétesse neuchâteloise. Elle est orpheline de mère encore toute petite, fait ses études dans sa ville de Neuchâtel, puis, après un séjour à Darmstadt, elle revient au pays, où elle suit les cours littéraires de Philippe Godet. C'est sur ses conseils qu'Alice participe avec bonheur à plusieurs concours poétiques. A 19 ans, elle reçoit la médaille de l'Académie des Muses Santones, à Royan (Charente-Maritime), pour son poème sur le phare de Cordouan. Dès 1878, sa vocation poétique s'affirme et, en automne 1882, l'éditeur lausannois Arthur Imer publie dans un recueil de poésies, consacré aux auteurs de Suisse romande, sept de ses poèmes. A la fin de l'année 1880, pour fêter les quatre-vingts ans de Victor Hugo, dont elle est fervente admiratrice, elle lui envoie un poème (dans Oeuvres Poétiques "A Victor Hugo", page 152), et le grand écrivain français invite la jeune poétesse suisse romande à le visiter, chez lui, à Paris en mai 1881.

L'oeuvre poétique d'Alice de Chambrier est impressionnante si l'on considère le très court laps de temps, cinq années seulement, où son talent a pu s'exercer. De ses 175 poèmes, Philippe Godet, son maître, en a réuni la plupart en un volume "Au-Delà", ce recueil est réédité six fois, ce qui fait un tirage de huit mille volumes. Dans un "Hymne à la Suisse", composé

de 29 quatrains, transparait la richesse de sa pensée, la sûreté de son art. La si rapide disparition de la poétesse prive les lettres romandes d'un écrivain de valeur. Un monument à son honneur a été élevé en face de l'Université de Neuchâtel.

En 1972, le professeur Marc Eigeldinger et Guy de Chambrier regroupent 75 poèmes d'elle, pris parmi les manuscrits inédits, dans un recueil intitulé "Oeuvres poétiques", puis en 1982, de nouveau 35 poèmes jamais publiés dans un "Cahier du Centenaire" où le lecteur est surpris et enchanté d'y découvrir tant de romantisme.

Alice de Chambrier avait eu le temps d'écrire un roman historique, édité chez Spes Lausanne, "Sybille, ou le Châtelard de Bevaix".

Alice de Chambrier est la fille de

I d e C h a m b r i e r Alfred, 1825-1909; professeur d'histoire et recteur de l'Académie de Neuchâtel; membre de la commission des Archives de l'Etat de Neuchâtel; correspondant de différentes revues d'histoire; avoyer de la Compagnie des Tonneliers et Vignerons; il épouse en 1855

d e S a n d o l - R o y , Adrienne-Elisabeth-Sophie, du manoir du Marais, à Couvet; elle est fille d'Henri-Guillaume lieutenant au bataillon des tirailleurs de la Garde, à Potsdam, et de Gertrude van den Bosch.

Alfred est fils de

II d e C h a m b r i e r Alexandre 1788-1861, qui occupe des charges officielles dans la Principauté de Neuchâtel: maire de Valangin, commissaire du gouvernement à La Chaux-de-Fonds lors des événements de 1848; en 1831, il est décoré par le roi de Prusse de la médaille de fidélité. Il épouse en 1820

d e P u r y, Marie-Louise-Camille bourgeoise de Neuchâtel, 1797-1868; elle est la fille de Charles-Albert.

Alexandre est fils du baron

III d e C h a m b r i e r Frédéric, 1753-1826, officier au Régiment suisse de Castella; il occupe de nombreux postes dans le pays: avoyer de la Compagnie des Favres, Maçons et Chapuis; garde-vaisselle, chambellan du roi de Prusse, en 1802; juge pour l'Ordre de la noblesse au Tiers-Etat de Neuchâtel ainsi que de Valangin. Il épouse en 1782.

M e r c i e r Jeanne Marie, vaudoise

le baron Frédéric est fils de

IV d e C h a m b r i e r Pierre 1721-1760, qui est capitaine des Mousquetaires, en 1753; juge pour l'Ordre de la noblesse au Tiers Etat de Neuchâtel; il épouse en 1751

d e C h a m b r i e r Henriette



Alice de Chambrier 1861–1882

Pierre de Chambrier est fils de

V d e C h a m b r i e r Frédéric 1688-1760, maître-bourgeois de Neuchâtel; banneret en 1741; avoyer de la Compagnie des mousquetaires, il épouse, en 1711, d e J e a n j a q u e t Esther, de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel.

Frédéric est fils de noble

VI d e C h a m b r i e r Henri 1657-1700, qui est juge pour l'ordre des bourgeois de Neuchâtel; banneret, lieutenant de la ville de Neuchâtel; il épouse en 1675 C h a m b r i e r Suzanne

Henri de Chambrier est fils de noble

VII d e C h a m b r i e r Pierre 1604-1668, qui est maire de Cortaillod, maire de Neuchâtel, conseiller d'Etat, inspecteur de la monnaie. Il épouse en 1637 P u r y Esther, fille de Samuel, banneret de Neuchâtel, et d'Esabeau Féquenet, fille de Jonas, de Neuchâtel.

Pierre Chambrier est le fils de noble

VIII d e C h a m b r i e r Benoît 1578-1637, receveur du prieuré du vaux Travers, en 1610; juge pour l'Ordre de la noblesse au Trois-Etat de Neuchâtel et de Valangin; sa femme, épousée en 1598, est Isabeau M e r v e i l l e u x, fille de Jean, bourgeois de Neuchâtel et conseiller d'Etat, et de Salomé Würstemberg, bourgeoise de Berne.

Benoît de Chambrier est fils de noble

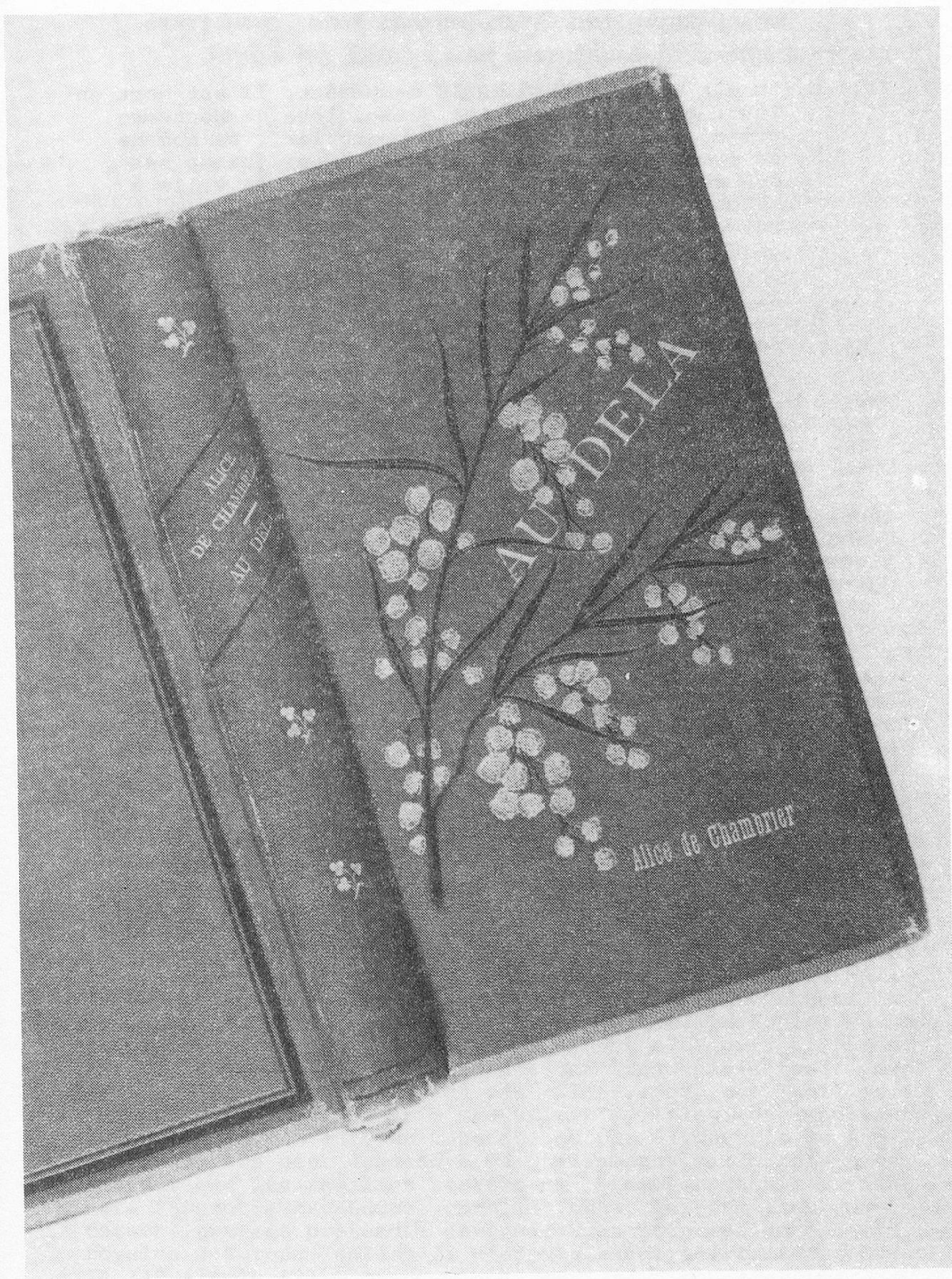
IX C h a m b r i e r Pierre, mort en 1609, conseiller d'Etat, receveur général de finances, juge pour l'Ordre de la noblesse au trois-Etat de Neuchâtel et celui de Valangin. Il est enterré en la collégiale de Neuchâtel. Sa femme est V a r n i e r Anne, fille de Jehan, du Landeron, et d'Annelet Imer

Pierre est le fils de noble

X L e C h a m b r i e r Benoît, mort en 1571, chanoine, sa lettre de tonsure est de 1521. Après la Réformation, il est châtelain et receveur de Neuchâtel, membre de la députation envoyée par le souverain aux diètes de Berne, Lucerne, Fribourg et Soleure pour y renouveler les traités d'alliance et de combourgeoisie avec les Cantons suisses. Il épouse en 1538 S i m o n i n l' E s c u r e u x Rose, de Cormondrèche, fille du notaire Claude et d'Isabelle Drogy.

Benoît est fils de noble

XI L e C h a m b r i e r Pierre, mort en 1545; qui est châtelain de Boudry, maire de Neuchâtel en 1526; enterré dans la collégiale de Neuchâtel. Il a épousé Q u e m i n Jaqua, fille de Jehan Quemin de Vieilmarché,



apothicaire, et de Claude Baillods, de Môtiers
Pierre Le Chambrier est fils de

XII G i r a r d i n Jehan, fils d'Humbert. Il est mort en 1505; attaché au service de Rodolphe de Hochberg, comte de Neuchâtel, comme "chambrier". Le nom de sa profession devient patronyme pour lui et ses descendants. Il est aussi conseiller de ville à Neuchâtel.

Sur sa pierre tombale: ses armes de famille et la légende en lettres gothiques: "Hic jacet Johannes Le Chambrier alias Girardinus burgensis Novicastri 1505".
Il épouse en 1480

B e s a n c e n e t Catherina, du Locle, qui est fille de Pierre et de Jehanne Bouhelier, fille de Richard et petite-fille de Pétremand Besancenet, du Locle.

XIII G i r a r d i n Humbert vivait à Travers, en Bourgogne, vers l'an 14...

Voici les premiers vers de "A l'Helvétie":

Inspire-moi des vers dignes de toi, patrie,
Grandioses et purs comme tes pics déserts,
Riants et colorés comme la rêverie
Qui s'empare de nous sur tes alpages verts !

Puis; les derniers vers du poème "Le soir descend":

...
Oh ! que l'homme apprendrait de choses merveilleuses
S'il percevait le sens des voix mystérieuses
Qu'il entend s'élever à chacun de ses pas !
Mais cet hymne sacré que chante la nature
Est pour l'esprit humain d'une essence trop pure;
Il peut le pressentir, il ne le comprend pas.

12 janvier 1882
Alice de Chambrier